

Langues, formations et pédagogies : Le miroir africain

Voici le 3^e Numéro d'une série de publications portant sur les langues, l'éducation et la didactique en contexte plurilingue. Cette série de publications est à l'initiative du laboratoire DELLA affilié au Département de Français de l'Université du Ghana, Legon.

Après le 1^{er} Numéro intitulé *Plurilinguisme et enseignement du français en Afrique subsaharienne*, Collection *Plurilinguisme*, N° 2017/1, OEP France, coordonné par Koffi Ganyo Agbefle en 2017, le 2^e Numéro a été consacré à l'environnement et aux langues en milieux scolaires. Il est intitulé : *Écoles, langues et cultures d'enseignement en Afrique*, Collection *Plurilinguisme*, N° 2018/2, OEP France, publié en 2018 sous coordination de Koffi. Ganyo Agbefle & Robert Yennah.

Le 3^e Numéro que nous vous présentons traite des *langues, formations et pédagogies : le miroir africain*, et est coordonné par Koffi Ganyo Agbefle et Yemian Constant Aguessy.



L'Observatoire européen du plurilinguisme est né des 1^{ères} Assises européennes tenues à Paris en novembre 2005. Structure de mutualisation et de collaboration entre les acteurs du plurilinguisme, il a produit la Charte européenne du plurilinguisme, il anime un site Internet, publie une lettre d'information bimestrielle, et organise tous les trois ans les Assises européennes du plurilinguisme.



16,00 €
ISBN 978-2-9537299-9-3



Langues, formations et pédagogies : Le miroir africain
Koffi Ganyo AGBEFLE et Yemian Constant Aguessy

Coordonné par
Koffi Ganyo AGBEFLE et
Yemian Constant Aguessy

Langues, formations et pédagogies : Le miroir africain



Plurilinguisme

Collection dirigée par

L'Observatoire européen du plurilinguisme



Autres parutions de l'Observatoire européen du plurilinguisme

Plurilinguisme, interculturalité et emploi : Défis pour l'Europe, dir. F.-X. d'Aligny, A. Guillaume, B. Nieder, F. Rastier, C. Tremblay et H. Wismann, 404 p., 2009, L'Harmattan *Culture et plurilinguisme*, coord. C. Tremblay, 189 p., mai 2016, Ed. La Völva

Plurilinguisme et créativité scientifique, coord. P. Frath et JC Herreras, coll. Plurilinguisme, 148 p., janvier 2017, Thebookedition.com (autoédition), version papier et numérique.

Plurilinguisme et enseignement du français en Afrique subsaharienne, coord. Koffi Ganyo Agbefle, coll. Plurilinguisme, 316 p., février 2017, Bookelis, version papier

Culture et plurilinguisme, coord. C. Tremblay, février 2017, Bookelis, version numérique

Plurilinguisme et éducation, volume 1, coord. J.-C. Beacco et C. Tremblay, 220 p., Bookelis, décembre 2017

Plurilinguisme et éducation, volume 2, coord. J.-C. Beacco et C. Tremblay, 218 p., Bookelis, décembre 2017

Plurilinguisme, entreprises, économie et société, préface Claude Truchot, coord. Christian Tremblay, 132 p., Bookelis, février 2018

Ecoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain, préface Giovanni Agresti, coord. Koffi Ganyo Agbefle et Robert Yennah, 299 p., Bookelis, mars 2018

Langues, formations et pédagogies : le miroir africain.

2

***Langues, formations et pédagogies : le miroir
africain***

dans la collection

***Plurilinguisme* dirigée**

par

l'Observatoire européen du plurilinguisme

N°2018/3

3

Plurilinguisme
Collection dirigée par
l'Observatoire européen du plurilinguisme

Directeur de publication Christian

TREMBLAY, président de l'OEP

Directeur de la rédaction

Christos CLAIRIS, vice-président de l'OEP

Comité de rédaction pour ce volume Robert

YENNAH, Université du Ghana, Legon

Koffi Ganyo AGBEFLE, Université du Ghana, Legon

Yelian Constant AGUESSY, Université de Parakou, Bénin,

Jean-Martial KOUAME KOIA, Université FHB, Cocody Abidjan

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain

Image de couverture Danielle Rivier

Commande au numéro en ligne :
<http://www.bookelis.com>

Plurilinguisme
Collection dirigée
par l'Observatoire européen du plurilinguisme

Volume 2018/2

***Langues, formations et pédagogies : le
miroir africain***

**Coordonné par Koffi Ganyo AGBEFLE et Yelian
Constant AGUESSY**

***Comité scientifique international pour
le colloque DELLA 2 et ce volume***

- Robert YENNAH, Ghana, Legon
- Kossi Antoine AFELI, Lomé Togo
- Abou NAPON, Ouagadougou Burkina Faso
- Colette NOYAU, Paris France
- Bruno MAURER, Montpellier 3 France
- Pierre DUMONT, Montpellier 3 France
- Bienvenu KOUDJO, Abomey Calavi, Bénin
- Aimée Danielle LEZOU KOFFI
- Barnabe MBALA ZE, Yaoundé 1 Cameroun
- Simon AMEGBLEAME, Lomé Togo
- Julia NDIBNU, Yaoundé 1 Cameroun
- Giovanni AGRESTI, Naples « Federico II », Italie
- Mufutau A. TIJANI, A. Bello University Zaria, Nigéria
- Amélie HIEN, Université Laurentienne, Canada
- Eva LEMAIRE, Université d'Alberta, Canada
- Viviane DEVRIESERE, Isfec Aquitaine, France
- Lilian Hanania, Paris France
- Cosmas. K. BADASU, Ghana, Legon
- Kofi AZANKU, Ghana, Legon
- Kouadjio D. YEBOUA, Ghana, Legon
- Koffi G. AGBEFLE, Ghana, Legon
- Sarah SANDS, Strasbourg France
- Abdoulaye IMOROU, Ghana, Legon
- Destiny TCHEHOUALI, Montréal, Canada
- Kévin KIANGBENI, Brazzaville Congo
- N'jaka RAONISON, Antananarivo Madagascar
- Yves TUBLU, Niamey Niger
- Mawushi NUTAKOR, Ghana, Legon
- Yao DAO, Lyon 2 France
- Daisy BOUSTANY, Montréal, Canada

Liste des auteurs

- Emmanuel Kwami AFARI, *University of Education, Winneba*,
emmafarik@gmail.com
- Yélian Constant AGUESSY, Université de Parakou (Bénin),
aguessico@yahoo.fr
- Sena Yawo AKAKPO-NOUMADO, Institut National des Sciences de
l'Éducation /Université de Lomé
- Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE, Université de Kara, Togo,
charles.alosse@gmail.com
- Assouan Pierre ANDREDOU, Département des Sciences du Langage,
Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire,
joseph.bogny@ltml.ci /pierreandredou@yahoo.fr
- Daniel AYI-ADZIMAH, *University of Education, Winneba*,
emmafarik@gmail.com
- Bahama A. B. BAOUTOU, Institut National des Sciences de l'Éducation
/Université de Lomé, baoutoubah@yahoo.fr
- Clément BIGIRIMANA, Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences
Humaines, Département de langue et littérature françaises,
clementbig2007@gmail.com
- Yapo Joseph BOGNY, Département des Sciences du Langage, Université
Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire, joseph.bogny@ltml.ci
/pierreandredou@yahoo.fr
- Mensah DEVI Institut National des Sciences de l'Éducation /Université de
Lomé
- Ella DJAGNIKPO, Institut National des Sciences de l'Éducation /Université de
Lomé
- Adjoua Valérie DJÈ, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan,
valeriedjevd@gmail.com
- Allan Kwashivi HETTEY, *University of Education,*
Winneba, emmafarik@gmail.com
- Mahougè Abraham OLOU, Université d'Abomey-Calavi,
Bénin, olouabram@gmail.com

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain

- Ya Eveline JOHNSON TOURÉ, Université Félix Houphouët-Boigny,
yaeveline@yahoo.fr
- Antoine Kouadio KOUADIO Université Félix Houphouët-Boigny
- Ignace Yéby N'CHO, Université Félix Houphouët-Boigny
- Kossi Eli SENAYAH, Institut National des Sciences de l'Éducation /Université
de Lomé
- Akimou TCHAGNAOU, Institut National des Sciences de l'Éducation
/Université de Lomé, e-mail : akimou.tchagnaou@gmail.com
- Kocou Prosper TONATO, Université d'Abomey-Calavi, FASHS, DSEF,
Sandra Tomc, Université Jean Monnet, CELEC
- Christian TREMBLAY, Président de l'Observatoire européen du
plurilinguisme, docteur en sciences de l'information, ancien élève de
l'ENA
- Irénée Godefroy ZANGA, Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de
l'Information et de la Communication, Université de YaoundéII. Email
: Zanga.Juliette@yahoo.com
- Bruno Kouakou KANGA, Antoine Kouadio KOUADIO, et Guy Roger
Hassan TIEFFI, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan / Côte
d'Ivoire, brkanga@yahoo.com/akouadiok7@gmail.com/
thgrfr@yahoo.fr
- Albert ANTWI BOASIAKO, Department of modern languages, University of
Ghana, EMAIL: aboasiako@yahoo.com, aaboasiako@ug.edu.gh
- Métan Touré Bienvenu, Université Alassane Ouattara de Bouaké-Côte d'Ivoire,
E-mail: metanbienvenu@yahoo.fr
- AlaniSOULEYMANE, Department of European Studies, University of Ibadan
Email: souleymane.alani@dlc.ui.edu.ng
- KokouYAOKORIN, Alliance Française d'Ibadan
- Otchoumou Affoué Alix Manuella KOUA, Université Felix HouphouëtBoigny,
otchoumoumanuella@gmail.com
- DJENGUE Samuel, Département des Sciences du Langage et de la
Communication – UAC Bénin samuel.djengue@flash.uac.bj
- Clémentine BROU-DIALLO, CUEF, Université FHB, Côte d'Ivoire,
brouahouclementine@yahoo.fr
- Pezon Inza COULIBALY, UFR : Langues Littératures et Civilisations -
Département d'anglais - Université F. H. B. de Cocody-Abidjan, Côte
d'Ivoire, E-mail: pezinocool@gmail.com

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain

Florentine AGBOTON, *Université d'Abomey –
Calavi (BENIN)*, florentineagboton@gmail.com

Sénon KANAZOE, *Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, BURKINA
FASO*, kanazoe1senon@yahoo.fr

Pacifique DOCILE, Université Libre de Bruxelles – Université du Burundi,
docilep@yahoo.fr

James Nyangor OGUTU, Mél: ngatruoth@yahoo.fr

Cheick Félix Bobodo OUEDRAOGO, Département de Linguistique,
Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO,
ouedraogocheicky@gmail.com

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain

Sommaire

Introduction (fr)	15
Introduction (en)	19
Christian TREMBLAY - Les Assises européennes du plurilinguisme : de la charte européenne du plurilinguisme au développement durable,.,.,. 23	
Kocou Prosper TONATO - Apprentissage du français dans l'enseignement primaire au Bénin : Nécessité de repenser le dispositif pédagogique	45
Akimou TCHAGNAOU, Sena Yawo AKAKPO-NOUMADO, Kossi Eli SENAYAH, Ella DJAGNIKPO, Mensah DEVI - Supervision pédagogique et qualité de l'enseignement au Togo	65
Mahougbé Abraham OLOU- Le système pronominal de l'ajagbè : analyse morphosyntaxique.....	88
Bahama A. B. BAOUTOU, Akimou TCHAGNAOU - Principes d'organisation scolaire : problématique de la répartition des effectifs d'élèves par classe dans des CEG de Lomé	104
Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE - Le paradoxe de la langue officielle et des langues nationales dans la pratique administrative au Togo	124
Yélian Constant AGUESSY - An Exploration into the Issue of Polygamy as seen through <i>The Secret Lives of Baba Segi's Wives</i> by Lola Shoneyin	142
Irénée Godefroy ZANGA - Introduction des langues et cultures nationales dans le système éducatif : le Cameroun à la recherche de sa voie	173
Emmanuel Kwami AFARI, Daniel AYI-ADZIMAH, Allan Kwashivi HETTEY - Etude des difficultés et des besoins de compétences communicatives et langagières en français fonctionnel chez les étudiants de Business Éducation, University of Éducation, winneba.	189
Yapo Joseph BOGNY et Assouan Pierre ANDREDOU - Mathématiques et langues nationales : l'exemple de l'Agni et de l'Akyé	223

Ya Eveline JOHNSON TOURÉ, Antoine Kouadio KOUADIO & Ignace Yéby N'CHO - Langues maternelles comme langues d'enseignement ? Regard des acteurs de l'école	241
Clément BIGIRIMANA - L'anglais et son officialisation au Burundi	259
Adjoua Valérie DJÈ - Les français de Côte d'Ivoire comme facilitateurs de l'enseignement dans des classes ivoiriennes	276
Bruno Kouakou KANGA, Antoine Kouadio KOUADIO et Guy Roger Hassan TIEFFI – Langues maternelles et profils scolaires des élèves de sexes différents vivant en Côte d'Ivoire	292
Albert Antwi BOASIAKO – Fixing intra-lingual translation in the translation process: The problem of equivalence	313
Métan Touré BIENVENU - Les langues nationales et la construction des États-nations en Afrique : quand la langue devient le ciment de la nation	333
Alani SOULEYMANE et KokouYAOKORIN - Animation, Enseignement et autoformation : le rôle de l'Alliance française à Ibadan	351
Otchoumou Affoué Alix Manuella KOUA - L'enseignement bilingue : une alternative à l'amélioration de la qualité de l'éducation en Côte d'Ivoire	367
Samuel DJENGUE - Intégration du plurilinguisme dans le processus du PAG : un principe du levier principal pour le développement humain durable	383
Clémentine BROU-DIALLO - L'évaluation en français dans des collèges de Côte d'Ivoire	402
Pezon Inza COULIBALY - Pour une étude d'implantation des terminologies <i>Senar</i> d'enseignement en Côte d'Ivoire	418
Florentine AGBOTON et Sénon KANAZOE - Utilisation des langues premières dans l'enseignement bilingue français /langues maternelles en Afrique francophone	436

Pacifique DOCILE - Burundi, un français qui sert mais dont l'oral est mal servi	456
James Nyangor OGUTU – L'enseignement du français écrit aux apprenants swahilophones : Le cas de l'anaphore en milieu Kénian ...	473
Cheick Félix Bobodo OUEDRAOGO - Quelles compétences faut-il pour s'initier à la lecture dans les classes de CP au Burkina Faso ?	493

Mahougé Abraham OLOU - Le système pronominal de l'ajagbè : analyse morphosyntaxique

Résumé :

Les travaux sur les pronoms en ajagbè en ont dressé une certaine typologie. Mais, ils ne se sont pas penchés sur les structures morphologiques de chacun de ces types, ni sur les comportements morphologiques de quelques pronoms selon leurs fonctions et positions syntaxiques. Or, chaque type de pronoms se distingue par des structures morphologiques simples et/ou complexes dont quelques-unes varient selon leurs fonctions et positions syntaxiques. Ce travail analyse donc la morphosyntaxe des pronoms en *ajagbè au sens* de B. Schwischay (2001) et de D. Creissels (1991). Nous nous sommes basé sur la typologie des pronoms en *ajagbè* de Cisola (2010) que nous avons jugée plus compatible avec les charges sémantiques qu'ils véhiculent. Mais, nous avons d'abord redéfini, par endroits, sa typologie sur la base des critères sémantiques. En dehors des personnels ordinaires, de l'injonctif, du relatif et des deux interrogatifs, les types de pronoms sont complexes sur le plan morpho-syllabique. Par ailleurs, seuls les pronoms personnels ordinaires des deuxième et troisième personnes du singulier ont varié en morphe du sujet à l'objet'.

Mots-clés : ajagbè, pronoms, morphologie complexe, fonctions, formes invariables

Abstract:

The works on pronouns in Ajagbè have drawn up a certain typology. But, they did not look at the morphological structures of each of these types, nor on the morphological behaviors of some pronouns according to their syntactic functions and positions. However, each type of pronoun is distinguished by simple and / or complex morphological structures, some of which vary according to their syntactic functions and positions. This work therefore analyzes the morphosyntax of pronouns in Ajagbè within the meaning of B. Schwischay (2001) and D. Creissels (1991). We based ourselves on Cisola's typology of Ajagbè pronouns (2010) which we found to be more compatible with the semantic loads they convey. But, we first redefined, in places, its typology on the basis of semantic criteria. Apart from the ordinary personal, the injunctive, the relative and the two interrogatives, the types of pronouns are morpho-syllabically complex. Moreover, only the ordinary personal pronouns of the second and third person singular have varied in morph from subject to object.

Keywords: ajagbè, pronouns, complex morphology, functions, invariable forms

Introduction

Le présent article s'inscrit dans le contexte des travaux consacrés à l'étude des pronoms en *ajagbè*. L'*ajagbè* est une langue du Sud-Bénin faisant partie des langues *-gbè* du groupe *kwa* de la famille Niger-Congo. Elle est, sur le plan morphologique, analytique de type isolant (la plupart des mots sont simples et sans flexion ; leurs fonctions et catégories sont définies par leurs sens et positions dans les énoncés) et, sur le plan syntaxique, de type SVO (sujet-verbe-objet). Comme les autres langues béninoises, l'*ajagbè* n'est pas encore enseignée à l'école. Mais, elle est introduite dans des programmes et des séances d'alphabétisation en langues nationales, vu le nombre assez important de ses locuteurs. Ceci lui a valu la confection de quelques documents didactiques en la matière. Ce faisant, elle fait partie des langues privilégiées qui pourraient être introduites dans le système éducatif formel du Bénin. C'est surtout dans cette dynamique que s'inscrivent les travaux sur le système grammatical de l'*ajagbè* dont celui des pronoms.

A ce sujet, leurs auteurs en ont dressé une certaine typologie. Mais, ils ne se sont pas penchés sur leurs structures morphologiques en rapport et non avec leurs fonctions et positions syntaxiques. Or, cet aspect traduit une aptitude très remarquable du système pronominal de l'*ajagbè*. Spécifiquement, les auteurs n'ont pas mis en évidence les structures morphologiques caractérisant chaque type de pronoms en *ajagbè*, ni le comportement morphologique des pronoms susceptibles de varier selon leurs fonctions et positions syntaxiques. Or, chaque type de pronoms se distingue par des structures morphologiques simples et/ou complexes dont quelques-unes varient selon leurs fonctions et positions syntaxiques. En réalité, quand nous focalisons un peu notre attention sur leur morphologie, nous nous rendons compte qu'elle présente toutes les caractéristiques que l'on retrouve au niveau de la morphologie des noms. Or, les travaux en *ajagbè* comme T.Y. Tchitchi (1884) et Cisola (2010) qui se sont intéressés à la morphologie des mots se sont uniquement focalisés sur les noms, voire les verbes, sans considérer les autres classes de mots comme les pronoms. Ceci

laisse supposer que les pronoms, par exemple, présentent une morphologie assez simple qui ne nécessite pas que l'on s'y attarde. Or, leur morphologie n'est pas aussi simple que l'on pense et varie quelque fois selon leurs fonctions et positions syntaxiques. Ceci étant, l'étude du système des pronoms en *ajagbè* se révèle incomplète si elle se limite à sa typologie en occultant ses traits morphosyntaxiques s'imposant, malgré tout, comme un des aspects grammaticaux très importants de la langue.

En réalité, T.Y. Tchitchi (1984) est le premier à avoir proposé une typologie des pronoms en langue aja. C'est le comportement syntaxique et sémantique de ces types de pronoms que A. T. Codjia (1994) a étudié dans la phrase interrogative. Mais, les deux auteurs ne se sont pas étendus à leur analyse morphologique en dehors et en rapport avec leurs positions et fonctions syntaxiques. D'ailleurs, contrairement à la typologie des pronoms de l'*ajagbè* de Cisola (2010) qui s'est inspirée de la typologie des pronoms du français, leurs grands types de pronoms à savoir les allocutifs, les délocutifs et les spéciatifs ne rendent pas clairement compte de leurs diverses charges sémantiques. Or, la typologie des pronoms du français dont s'est inspiré Cisola (2010) les traduit mieux. Mais, comme les deux autres auteurs, Cisola (2010) ne s'est pas penché sur la morphosyntaxe des pronoms. D'ailleurs, sa typologie mérite d'être un peu redéfinie. En effet, partant des neuf types de pronoms identifiés, les indéfinis ont été omis, les relatifs et les interrogatifs n'ont pas été bien déterminés (*yi* a été considéré comme un relatif sous l'idée de *qui/que*, or il s'agit précisément d'un focalisateur véhiculant l'idée de *c'est...qui/c'est...que*; deux interrogatifs *mi* et *miwo* renvoyant à des personnes ont été identifiés, or non seulement le second interrogatif en tant que pluralisateur est rarement employé, mais aussi l'interrogatif désignant les choses et animaux n'a pas été identifié). Par ailleurs, les sous-types de pronoms personnels ont été classés comme des types, et ce, sur la base de leurs fonctions syntaxiques et non sémantiques. Or, sur les neuf types de pronoms identifiés, cinq sont des sous-types de pronoms personnels à réunir sous un seul type. En outre,

les personnels emphatiques objets n'ont pas été distingués : ils ont été fondus dans la catégorie des personnels ordinaires objets. Nous ne saurions ainsi nous pencher sur les aspects morphosyntaxiques des pronoms en *ajagbè*, sans au préalable redéfinir leur typologie sur la base des critères sémantiques.

. Tout ceci nous a amené à analyser la morphosyntaxe des types de pronoms en *ajagbè*, et ce, au sens de J. Vernaudo (2010) / B. Schwischay (2001) et de D. Creissels (1991 et 1995). J. Vernaudo (2010) et B. Schwischay (2001) proposent un modèle d'analyse morphologique des mots de toute classe en procédant par segmentation des mots en morphes selon que les sens auxquels ils renvoient, ont des rapports étroits avec le sens global du mot. Les préfixes et suffixes sont identifiés selon que les uns sont à l'initiale des bases ou radicaux et les autres à leur finale, mais en véhiculant des sens subordonnés aux sens de leurs bases ou radicaux : les affixes sont comme des électrons autour des bases/radicaux. Ils tiennent aussi compte des variantes morpho-phonologiques (allomorphes) des mots en fonction de leurs contextes phonologiques, morphologiques ou syntaxiques. Tout ceci amène à mettre en évidence des mots simples, complexes (dérivés, composés, formés d'au moins deux radicaux sans être composés). Quant à D. Creissels (1991 et 1995), ils apportent des informations sur des types de structurations syntaxiques comme Sujet-Verbe-Objet et des notions syntaxiques (pronoms, sujets, objets, etc.) attestés dans les langues négro-africaines et dans les langues en général.

Cette étude fournit des caractéristiques plus riches et complètes du système pronominal de l'*ajagbè*, contribuant ainsi à la confection de meilleurs outils didactiques en la matière.

Nous nous sommes principalement basé sur la typologie des pronoms en *ajagbè* proposée par Cisola (2010) car nous l'avons jugée plus compatible avec les charges sémantiques qu'ils véhiculent. Mais, nous avons d'abord redéfini, par endroits, sa typologie sur la base des critères sémantiques. Ensuite, nous sommes parti de cette typologie redéfinie pour observer et analyser les structures morphologiques dans chaque type

de pronoms. Enfin, nous avons observé et analysé les comportements morphologiques de chaque type de pronoms suivant leurs positions et fonctions syntaxiques dans des énoncés. Ces énoncés sont extraits de Cisola (2010), E. Seto (2004), T.Y. Tchitchi (1984,1995), A. T. Codjia (1994) et de M.-L. Hazoume (1986).

Nous avons, d'abord, analysé les pronoms personnels ; ensuite, les possessifs, les démonstratifs, le relatif ; enfin, les interrogatifs et les indéfinis.

1. Les pronoms personnels en ajagbè

Les diverses fonctions sémantiques des personnels nous ont amenés à en distinguer cinq sous-types : les personnels ordinaires, les personnels emphatiques, les personnels réfléchis, les personnels réciproques et le personnel injonctif ou de souhait

1.1 Les personnels ordinaires

Soit le corpus d'énoncés représentatif illustrant quelques pronoms :

(1) a) **É yǒ eo**

/il/appeler/**toi**//

‘Il t’a appelé’

b) **È xò mì**

/tu/frapper/**nous**/

‘Tu nous as frappés’

(2) a) **È xò η**

/tu/frapper/**me**//

‘Tu m’as frappé’

b) **η kpò ε**

/je/voir/il//

‘Je l’ai vu’

Du corpus, nous pouvons, en quelque sorte, déduire les personnels ordinaires en fonctions de sujet: *η* (je), *è* (tu), *mí* (‘Vous’ de politesse), *é* (il/elle), *mì* (nous), *mí* (vous), *wo* (ils/elles). Les personnels en fonction d’objet sont : *η* (me), *eo*

(te), *mí* ('Vous' de politesse), *i* (le/la, lui), *mì* (nous), *mí* (vous), *wo* (eux/elles/les).

Les personnels en fonction de sujet et d'objet sont de structures syllabiques simples (c, v, cv) avec cv comme base. Leur morphologie est donc simple (un radical). Mais, au singulier, le personnel de la première personne et le personnel renvoyant au 'vous' de politesse ne varient pas en morphe en passant du sujet à l'objet : le sujet précède son verbe alors que l'objet suit son verbe. Il en est de même au pluriel au niveau des trois personnels. Par contre, au singulier, les personnels des deuxième et troisième personnes varient en morphe du sujet à l'objet. Remarquons que le personnel à la troisième personne du singulier varie en morphe suivant à la fois leur fonction syntaxique (objet) et des facteurs phonologiques. Les facteurs phonologiques se manifestent à travers le degré d'aperture de la voyelle du verbe qui régit ledit personnel objet à la troisième personne du singulier : le personnel est, à cet effet, affecté du même degré d'aperture que celui de la voyelle du verbe le régissant.

1.2 Les personnels emphatiques

Soit le corpus suivant :

(3) **Eyε** ɔ, é din

/lui/ en question/ il/ réussir/

'Lui, il l'a frappé'

(4) Kofi xò **míwo**

/Kofi/frapper/vous/

'Kofi vous a frappés'

(5) **Míwo** yí d̀ù enú ló

/vous/c'est...qui/manger/chose/ la
'C'est vous qui avez mangé la chose'

Du corpus, nous déduisons en quelque sorte *enye* (moi), *eo/eo* (toi), *eyi/eye/eye* (lui, elle), *míwo* (nous), *míwo* (vous), *wowo* (les, ils, elles)

Ils sont de structures syllabiques et morphologiques complexes : ils sont dissyllabiques (les personnels du singulier sont respectivement de types v-cv, v-v, v-cv avec pour base v-cv ; les personnels du pluriel sont tous de type cv-cv) et sont tous composés de deux radicaux. C'est le second radical qui véhicule l'idée de l'emphase : *-nye*, *-o/-o*, *-yi/-ye/ye*, *-wo*. Il n'entraîne donc pas de véritable changement de sens ce qui ne fait pas de ces pronoms des composés, mais seulement des pronoms complexes. Ils assument les fonctions de sujet ou d'objet sans varier en morphe. Autrement dit, du sujet à l'objet, les emphatiques ne varient pas en morphe.

Précisons que le locuteur peut librement emphatiser (topicaliser) les personnels ordinaires en fonction d'objet. Cela suppose qu'il peut décider de ne pas les emphatiser en fonction d'objet. Dans ce cas-ci nous remontons au sous-type des personnels ordinaires. Il en est de même en fonction de sujet. Mais lorsque le locuteur fait usage du focalisateur *yɔ* (c'est) ou *yí* (c'est...qui) ou d'un topicalisateur comme *o* ou *de*, la forme emphatique devient contextuelle, c'est-à-dire obligatoire (voir le 3 et le 5).

1.3 Les personnels réfléchis

(6) Kofi blè **yid̩eki**

/Kofi/tromper/**lui-même**/
'Kofi s'est trompé'

(7) Wo blé **wowoḍeki(wo)** /

/ils/tromper/**eux-mêmes**/

‘Ils se sont trompés’

Du corpus, nous pouvons, en quelque sorte, déduire *enyēḍeki* (me), *eoḍeki* (te), *yiḍeki/yeḍeki/yeḍeki* (se), *mìwoḍeki* (wo)= nous, *míwoḍeki* (wo)=vous, *wowoḍeki* (wo)=se.

Ils sont formés à base des personnels emphatiques et du morphème *ḍeki* traduisant l’idée de réflexion. L’idée de réflexion traduit le fait que le pronom objet renvoie au même référent que celui du sujet du verbe et que le verbe exprime une action subie par un référent et exercée par le même référent. Il va sans dire que les pronoms réfléchis assument seulement la fonction d’objet. Ils sont aussi de la même personne grammaticale que celle du sujet.

Ils sont tous de structures syllabiques et morphologiques complexes. En effet, le personnel de la troisième personne du singulier est trisyllabique (cv-cv-cv) pendant que les autres personnels emphatiques sont quadrisyllabiques (v-cv-cv-cv, v-v-cv-cv, cv-cv-cvcv) avec pour base cv-cv-cv-cv au niveau du pluriel. Les personnels sont tous des composés avec deux radicaux. Un troisième radical à l’image de *-wo* peut s’ajouter librement au pluriel pour exprimer une emphase. Ils assument seulement la fonction d’objet.

1.4 Les personnels réciproques

Considérons le corpus ci-dessous :

(8) Mí xò **míwonḅwo**

/vous/frapper/**vous**/

‘Vous vous êtes frappés’

(9) **Wo zù wowonɔnɔwo**

/ils/insulter/**eux**/

‘Ils se sont insultés’

La réciprocité traduit l'idée d'une action exercée par un sujet et subissant parallèlement l'action exercée par un autre sujet, son alter ego. Les personnels réciproques n'existent qu'au pluriel et sont de structures syllabiques et morphologiques complexes : ils comptent cinq syllabes et sont des dérivés par suffixation avec quatre morphèmes immédiats. Le premier morphème immédiat (composé de deux radicaux) renvoie au personnel emphatique, le deuxième renvoie au suffixe de réciprocité *-nɔ*, le troisième renvoie au même suffixe de réciprocité *-nɔ* et le dernier au morphème contextuel emphatique de topicalisation *-wo*. Nous avons, donc, une réduplication du suffixe de réciprocité *-nɔ*. Ils assument seulement la fonction d'objet.

1.5 Le personnel injonctif ou de souhait

Il se manifeste à travers le personnel sujet de la première personne du singulier *má* (que je) qui est de structures syllabique et morphologique simples : il est monosyllabique (cv) à un radical.

(10) **Ma** d̀ù enú kéj

/**que +je**/ manger/chose/d'abord

‘Que je mange d'abord’

(11) **Má** kpó

/ **que +je**/voir/

‘Que je voie’

2. Les pronoms possessifs

Soit le corpus représentatif :

(12) Kojo kpó **kinyɛ**

/Kojo / voir/**le mien**.

'Kojo a vu le mien'

(13) **Míwotɔ** lè enɔ

/**le vôtre**/ exister/là/

'Le vôtre est là'

Du corpus, nous pouvons en quelque sorte déduire *kinyɛ/anyitɔ* (le mien), *tɔo/aotɔ* (le tien), *yitɔ/yetɔ* (le sien), *mìwotɔ* (le nôtre), *míwotɔ* (le vôtre), *wowotɔ* (le leur).

Ils sont de structures syllabiques et morphologiques complexes. En effet, sur le plan syllabique, les pronoms des deux premières personnes du singulier sont dissyllabiques ou trisyllabiques; celui de la troisième personne du singulier est seulement dissyllabique; les pronoms du pluriel sont trisyllabiques. Sur le plan morphologique, les deux premières personnes du singulier, dissyllabiques, sont des dérivés par préfixation; les deux premières personnes du singulier, trisyllabiques, le possessif de la troisième personne du singulier et les possessifs du pluriel sont des dérivés par suffixation. En réalité, les dérivés par préfixation sont formés respectivement d'un préfixe possessif (*ki-* et *tɔ-*) et d'un déterminatif possessif (*-nyɛ* : *mon* et *ao* : *ton* tronqué en *a-*); les dérivés par suffixation sont formés de deux morphèmes immédiats : un déterminatif possessif (*anyi*, *ao*, *yi/ye*, *mìwo*, *míwo*, *wowo*) et un suffixe possessif *-tɔ*. Mais de façon plus minutieuse, *anyitɔ*

et *aotɔ* peuvent aussi être analysés comme des parasyntèses (préfixe possessif *a-*+déterminatif possessif *-nyɛ* ou personnel emphatique *eo* tronqué en *e-*[le tout formant le déterminatif possessif de base] + suffixe possessif *-tɔ*) et *mìwotɔ*, *míwotɔ*, *wowotɔ* comme des dérivés à double suffixe (personnel ordinaire pluriel+ suffixe possessif *-wo* [le tout formant le déterminatif possessif de base] + suffixe possessif *-tɔ*). Ils assument les fonctions de sujet et d'objet sans variation de morphe.

3. Les pronoms démonstratifs

Soit le corpus ci-dessous :

(14) Kojo só **ecɛ(tɔ)**

/ Kojo/ prendre/ceci/

‘Kojo a pris ceci’

(15)**Hunnɔ(tɔ)wo** nyó

/ceux-là/être bon/

‘Ceux-là sont bons’

Nous pouvons en déduire en quelque sorte : *ecɛ(tɔ)* =ceci, *ciɛ(tɔ)*=ceci, *ecɛ(tɔ)wo* =ceux-ci, *ciɛ(tɔ)wo*=ceux-ci, *hunnɔ(tɔ)*=cela, *hunnɔ(tɔ)wo*=ceux-là.

Ils sont de structures syllabiques et morphologiques complexes : ils sont dissyllabiques, voire trisyllabiques et quadrisyllabiques et généralement dérivés par préfixation Les dérivés sont formés respectivement d'un préfixe emphatique contextuel *e-* ou *hun-* et d'un déterminatif démonstratif *ce* ou d'un adverbe de lieu *enɔ* (là) tronqué en *e* au contact de *hun-*). Ils peuvent être suivis d'une agglutination du

suffixe emphatique *-to* selon le choix du locuteur. Le radical *-wo* en finale vient marquer l'idée du pluriel. Particulièrement, *ciɔe* est composé de deux radicaux sans être un mot composé : *ci* (allomorphe de *ee* au contact de *ɔe*) et *ɔe* (radical emphatique libre). Ils assument les fonctions de sujet et d'objet sans varier en morphe.

4. Le pronom relatif

Il ne s'agit que de *ci* (qui, que) de structures syllabique et morphologique simples : cv pour un radical. Mais, il prend une forme complexe (et non composée) à travers sa forme du pluriel en s'agglutinant au radical pluralisateur *-wo* pour donner *ciwo* et référer à un antécédent de sens pluriel dont la forme reste au singulier.

Inversement, *ci* peut aussi rester à la forme du singulier et référer à un antécédent de sens pluriel dont la forme porte le pluralisateur *-wo* en finale.

Le relatif assume les fonctions de sujet et d'objet dans leurs propositions en se plaçant immédiatement après leur antécédent. Ils ne varient pas en morphe à cet effet. On en veut pour preuve :

(16) Koklo *ciwo* yí ŋ xwlè ɔ,.....

poulets/*que*/topicalisateur/je/acheter/topicalisateur/,

'Les poulets *que* j'ai achetés,...'

(17) Ame *ci* yí va ɔ,...

/personne/*qui*/topicalisateur/venir/topicalisateur/..

'La personne *qui* est venue,....'

5. Les pronoms interrogatifs

Il s'agit de *mi* (qui est-ce qui et qui) renvoyant aux êtres humains et de *nyi* (qu'est-ce que, que) renvoyant aux choses et aux animaux.

Ils sont de structures syllabique (cv) et morphologique simples (un radical). Ils n'ont pas varié en morphe du sujet à l'objet. Ils n'ont concrètement pas de pluralisateur.

(18) **Mi** vá ɔ?

/qui est-ce qui/venir/ topicalisateur/?

qui est-ce qui est venu?

(19) **Nyi** Kofi dũ ɔ

/qu'est-ce que/Kofi/manger/topicalisateur/?/

'qu'est-ce que Kofi a mangé ?'

6. Les pronoms indéfinis

Il s'agit de *mɛdɛ* (quelqu'un/personne), *enuɛdɛ*(quelque chose/rien), *dɛkpokpoi* (n'importe lequel/aucun), *amɛshamɛ*(tout le monde), *enushanu* (chaque chose), *dɛtɔlɔ* (l'autre), *ebu* (un autre), *dɛka*(un).

Ils sont complexes sur les plans syllabiques et morphologiques : ils comptent jusqu'à quatre syllabes pour deux radicaux, voire trois : *mɛ*(personne)-*dɛ*(quelconque), *enu*(chose)-*dɛ*(quelconque), *dɛ*(quelconque)-*kpokpoi* (quelconque), *amɛ*(personne)-*sha*(chaque)-*amɛ* (personne),*enu*(chose)-*sha*(chaque)-*enu*(chose), *ɛdɛ*(un)-*tɔ*(suffixe de proximité)-*lɔ*(en question). Ils sont précisément des composés (formant une unité sémantique) avec pour bases des noms à sens générique comme *amɛ* (personne) et *enu* (chose) et des déterminatifs indéfinis comme *dɛ*, *kpokpoi*, et *sha*. Mais, *dɛka* est la forme emphatique de l'indéfini *ɛdɛ* (un) et *ebu*, est un dérivé préfixal

dont la base est le déterminatif indéfini *-bu* (autre). Aucun pronom indéfini ne varie en morphe du sujet à l'objet.

(20) Kɔjo kpó enúde

/Kɔjo/ voir/ quelque chose/

‘Kɔjo a vu quelque chose’

(21) Ameshame le dū enú

/tout le monde/ injonctif/manger/chose/

‘Que tout le monde mange’

Conclusion

Les six types de pronoms en *ajagbè* sont généralement complexes sur le plan morpho-syllabique bien que dans cette langue la plupart des mots soient réputés simples. Il n'y a que deux sous-types des personnels sur cinq (les ordinaires et l'injonctif ou le personnel de souhait), le relatif singulier et les deux interrogatifs qui sont simples. Parmi les autres pronoms, les personnels emphatiques et le relatif pluriel sont complexes sans être dérivés, ni composés ; les personnels réciproques, les démonstratifs et les possessifs sont des dérivés par affixation ; les personnels réfléchis et les indéfinis sont des composés. Seuls les personnels ordinaires des deuxième et troisième personnes du singulier ont varié en morphe du sujet à l'objet.

BIBLIOGRAPHIE

AGBLA Kadoukpè Nicole (2014) *Etude contrastive de systèmes pronominaux du fongbè et du français*, mémoire de maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 73 pages;

- BĂLĂCESCU Ioana Adriana (2000), «Étude contrastive du système des pronoms en français et en roumain (du point de vue du système linguistique et du point de vue socioculturel)», in *Studia Romanica Posnaniensia*, Vol 25/26, Université de Craïova, pp.15-20;
- BESSE Henri, PORQUIER Rémy (1884) *Grammaires et didactiques des langues*, Paris, Hatier-Crédif, 173 pages;
- BOYELDIEU Pascal, (2004), «Les pronoms logophoriques dans les langues d'Afrique centrale », in *Afrique et Langage*, n°8, pp. 11-22;
- BUSCAIL Laurie (2013) *Etude comparative des pronoms démonstratifs neutres anglais et français à l'oral : référence indexicale, structure du discours et formalisation en Grammaire Notionnelle Dépendancielle*, Thèse de doctorat, Ecole Doctorale CLESCO : Linguistique anglaise, Université de Toulouse 2 Le Mirail, 351 pages
- CISOLA (2010) *Orthographe pratique standard de l'ajagbè*, Azovè, Bibliothèque Nationale, RB, 73 pages;
- CODJIA Timothée (1994) *Pronoms et interrogation en ajagbè*, mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC, FLASH, UNB, 81 pages;
- CREISSELS Denis (1991) *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, ELLUG, 470 pages;
- CREISSELS Denis (1995) *Éléments de syntaxe générale*, Paris, PUF, 142 pages;
- CUSIMANO Christophe Gérard (2014) «L'enseignement du système pronominal du français en République tchèque : une nécessaire mise au point morphosyntaxique», in *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* n° 3, Université de Poitiers, publié en ligne le 25 février 2014, 15 pages;
- Da CRUZ Maxime (1983) *Contribution à l'étude comparative de systèmes pronominaux de deux langues du groupe kwa (le fongbe et le gungbe)*, mémoire de maîtrise, département des sciences du langage et de la communication (DSLC), Université nationale du Bénin (UNB), Abomey-Calavi, 105 pages;
- Da CRUZ Maxime (1991) «Un cas d'harmonie vocalique en fongbè», in *Études syntaxiques, phonologiques et lexicales*, n°9, Université du Québec à Montréal, pp.587-606;
- DINA EL Kassas (2005) *Une étude contrastive de l'arabe et du français dans une perspective de génération multilingue*, Thèse de doctorat en Linguistique théorique, descriptive et automatique, Paris, Université Paris 7 Denis Diderot, UFR Linguistique, 452 pages;

- FRACCHIOLLA Béatrice (2006) «Systèmes pronominaux et construction d'identité », in *L'information grammaticale*, Peeters Publishers, pp.4348;
- GNANGUÉNON Angèle(1986)*Fonctionématique: étude syntaxique du fɔngbè*, mémoire de maîtrise, Université Nationale du Bénin, AbomeyCalavi, 87 pages;
- HAGÈGE Claude(1974)*Les pronoms logophoriques*, BSL n°69, pp.287-310;
- HAGÈGE Claude, (1982), *La structure des langues*, Paris, PUF, 162 pages;
- HAZOUME, Marc-Laurent (1986)«Comportement des pronoms /è/ et/é/ devant les prédicatifs verbaux de l'ajagbè», in *Langage et Devenir N°3*, CENALA, Cotonou, pp.62-68;
- MATCHOUDO Salim, (1991), *Etude' du système pronominal du fulfude suivie d'une comparaison avec les parlers de l'adamawa et du Fouta Toro*, mémoire de maîtrise, DSLC, FLASH, DNAEA, UNB, 168 pages;
- SAGBOHAN Léon(1990)*Etude contrastive des systèmes pronominaux du français et du gungbe (langues kwa du sud Bénin) : contribution à l'enseignement du français langue étrangère*, Mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC, FLASH, DNAEA, UNB, 99 pages;
- SAKA Thibaut, (1989)*Le système pronominal du baatonum*, mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC, FLASH, UNB, 148pages;
- SCHWISCHAY Bernd (2001) «La morphologie lexicale (ou formation des mots) », in *Introduction à la lexicologie*, n°2, pp.22-29;
- SETO Émile et Évangélistes (2004)*MOYIZI, Livret en àjagbè sur Moïse de l'Ancien Testament*, Eklwikanme, 35 pages;
- TCHITCHI Toussaint Yaovi, (1984)*Systématique de l'ajagbè*, thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, CENALA, 441 pages;
- TCHITCHI Toussaint Yaovi (1995)*Agbeboḍo*, hors-série, N°1, Porto-Novo (Bénin) Ablḍe, Presses du JORB, 87 pages;
- VERNAUDON Jacques(2010) *Morphologie lexicale*, Paris, GallimardNRF(Bibliothèque des sciences humaines), 92 pages.